

# LES FRÈRES CAMPANA

## ambassadeurs du renouveau brésilien

Les enfants terribles du design brésilien ont été élus créateurs de l'année du salon Maison & Objet 2012. L'occasion pour nous de les interviewer. Humberto et Fernando, qui depuis leurs débuts brandissent les couleurs de leur pays et s'inspirent du chaos urbain, de la mixité sociale ou encore des favelas ont sublimé avec poésie les matériaux pauvres et se sont illustrés dans le recyclage à l'époque où le développement durable n'intéressait personne. Alors qu'aujourd'hui ils créent des objets flamboyants pour les plus grandes marques internationales (Alessi, Edra ou Vitra) ainsi que des intérieurs de choix aux quatre coins du monde, ils sont avant tout des artistes engagés qui s'inscrivent dans une lignée de designers-libres penseurs comme Gaetano Pece ou Alessandro Mendini.



© Fernando Laszlo





Le café de l'horloge au musée d'Orsay

### **Comment travaillez-vous ensemble ?**

**Fernando :** Humberto est plus manuel. Il aime travailler avec ses mains.

**Humberto :** J'aime travailler avec les matériaux. Fernando est conceptuel.

**Fernando :** Humberto était avocat. Il est sorti de la pression de la loi à travers ses mains. Nous avons vécu la dictature militaire au Brésil. Moi, quand j'ai choisi ma carrière, c'était la transition pour la démocratie. Je suis plus dans la conception du projet. Humberto peut visualiser les choses à l'état brut. Avec me études d'architecte, je transforme cela en fonctionnalité. Nous avons huit ans de différence, mais nous avons toujours rêvé ensemble et nous avons toujours fait les mêmes rêves : voir la beauté autour de nous, notre pays plus développé, valoriser les racines brésiliennes qui sont un métissage.

### **Comment décrivez-vous votre style ?**

**Fernando :** Un côté fonctionnaliste, un côté italien. Nous sommes de descendance italienne. C'est un métissage entre l'Italie et l'Afrique. Nous avons une nounou africaine. La richesse du Brésil, c'est le mélange des cultures, un métissage incroyable. Il y a des Coréens, des Chinois, beaucoup de Libanais aussi.

### **Pourquoi l'écologie est-elle si importante pour vous ?**

**Fernando :** Au début, c'était un moyen de survivre, car quand nous avons commencé, nous n'avions pas d'argent pour des matériaux sophistiqués et nous ne voulions pas travailler avec des bois nobles de la forêt amazonienne. Nous avons donc tiré parti de ce qu'il y avait autour de nous. Ensuite, on nous a collé une étiquette. L'environnement a toujours été important pour nous tout comme la présence de la nature, mais, au début, nous n'avions pas pensé au recyclage.

**Humberto :** Ce qui compte pour nous c'est l'écologie sociale, le fait de donner du travail aux gens à travers l'artisanat. L'avenir du design se fera à travers l'artisanat. Le vrai design doit montrer d'où il vient, sinon c'est pasteurisé. Dans notre pays où règnent la violence, la prostitution, la drogue, le bon chemin pour sortir de cette situation c'est de faire travailler les gens avec leurs mains. C'est l'écologie sociale.

### **Êtes-vous d'accord avec ceux qui disent que l'imperfection est une de vos marques de fabrique ?**

**Fernando :** Il faut accepter l'imperfection. Nous ne sommes pas Allemands, ni Japonais, ni Scandinaves. Nous venons du Tropicque. C'est une autre mentalité. Les choses y sont plus flamboyantes.



## LES FRÈRES CAMPANA EN 10 DATES

**1953** : Naissance d'Humberto .

**1961** : Naissance de Fernando.

**1977** : Humberto obtient son diplôme d'avocat.

**1983** : Début du partenariat entre les deux frères qui réalisent des objets, mélangeant matériaux de haute technologie et matériaux provenant des favelas de Sao Paulo comme les tubes, le bambou, les cordes, les tissus, les déchets industriels.

**1984** : Fernando devient architecte.

**1989** : «Desconfortaveis» (inconfortable), 1ère exposition à la Nucleon Gallery à São Paulo : une sélection de pièces qui interrogent l'art, l'erreur et la poésie présents dans l'inconfortable.

**1997** : Rencontre avec Massimo Morozzi, directeur artistique italien d'Edra qui leur permet de passer d'une petite production artisanale au design en série

**1998** : Création de la chaise Vermelha, 1er partenariat avec Edra.

**2002** : Le studio Campana crée sa propre ligne d'édition de pièces uniques «faites main», réalisées au sein même de l'atelier à Sao Paulo.

**2011** : Livraison du café de l'opéra de São Paulo, du Café d'Orsay à Paris, et d'un hôtel à Athènes qui devrait bousculer le genre.

### Quel est votre matériau de prédilection ?

**Humberto** : Tous les matériaux. Le bronze, les fibres naturelles, le bois industriel à qui on donne de la noblesse...

### Quelles sont vos dernières créations ?

**Fernando** : Un projet de paysagisme au Vietnam, une maison à Sao Paulo, on vient de terminer le café du Musée d'Orsay à Paris, on a créé des tapis pour Nodus, des chaussures pour Melissa. On prépare des collections pour le salon de Milan pour Edra, Alessi, Bernardaud. On est en train de réaliser l'auditorium et la bibliothèque du musée Stedelijk à Amsterdam, la scénographie de la fashion-week de Sao Paulo en juin.

**Humberto** : On agrandit l'échelle et on aime ça.

### Quel projet vous a donné le plus de satisfaction ?

**Humberto** : La cabane pour Edra. Quand j'étais petit, et qu'on me demandait ce que je voulais faire plus grand, je répondais Indien d'Amazonie. Quelques années plus tard, je suis devenu Indien. C'est primordial, ce sont les racines du Brésil.

**Fernando** : Pour moi, c'est la chaise Vermelha en cordes. Moi, je voulais être astronaute et j'adore la science-fiction. Cette chaise est devenue notre carte de visite. Elle est partout : au MOMA, au Centre George Pompidou, au musée Vitra. C'est notre première chaise industrialisée.



Vermelha pour Edra



Favela pour Edra



Sushi pour Edra



Grinza pour Edra



# RENCONTRE DESIGNERS

## Pour qui aimeriez-vous créer ?

**Humberto :** Pour Baccarat. J'aime la tradition du cristal. Quand j'étais petit, je jouais avec les verres en cristal de ma grand-mère.

**Fernando :** Moi, je voudrais travailler avec une organisation internationale qui s'occupe des pauvres, faire sourire les enfants, travailler avec des artisans. Il faut réduire l'abîme entre les riches et les pauvres. Je sais que c'est une utopie, mais il faut en parler. Nous avons aussi toujours rêvé de faire un jardin dans un quartier pauvre.

## Qui sont vos maîtres ?

**Fernando :** Oscar Niemeyer, Lina Bo Bardi, une architecte rationaliste italienne qui a vécu à Sao Paulo.

**Humberto :** Kengo Kuma, un architecte japonais.

**Fernando :** Jean Nouvel et le paysagiste Patrick Blain. Ingo Maurer.

## Qu'est ce qui vous fait avancer dans la vie ?

**Humberto :** La liberté. En grandissant, on a recherché la liberté. Nous sommes artistes, designers, paysagistes. On aime cette liberté dans notre travail. On apprécie énormément d'être libres d'expérimenter. C'est ça la liberté.

**Fernando :** C'est aussi pouvoir faire des erreurs, car c'est comme ça qu'on apprend.



Eurotropiques pour Bernardaud



Tapis Sushi pour Nodus



Blow-up pour Alessi



Aguape pour Edra



Banquette chair pour Edra



Cabana pour Edra